La Guerre d'Igor

Les deux fils de Sviatoslav, vaincus, s'opposent au Prince Bonga-Igor, qui les a chassés de leur pays, et leur mère implore pitié.

Le Prince Igor, qui a conquis le pays des Polovtsiens, se prépare à faire du mal à ses ennemis, mais ceux-ci, sur le conseil de leurs mères, implorent le pardon du Prince Igor. Le Prince Igor, qui a conquis le pays des Polovtsiens, se prépare à faire du mal à ses ennemis, mais ceux-ci, sur le conseil de leurs mères, implorent le pardon du Prince Igor.

Wikipedia
Version du 16 novembre 2024 et plus récente.
Source : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=223000000
Contributeurs : Wikipedia.
Dernière mise à jour : 2024-11-16 à 18:00 UTC.
Ce PDF a été généré le 2024-11-16 à 18:00 UTC.
Ce document est issu du projet Wikipedia en langue française et est disponible sous la licence Creative Commons Attribution-Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Vous pouvez le copier, le modifier, le diffuser et le vendre, y compris à des fins commerciales, sous les mêmes conditions. Il est nécessaire de citer au moins un contributeur et le projet Wikipedia en langue française.
Pour plus de détails, consulter la page Wikipedia : https://fr.wikipedia.com/wiki/Wikipedia:Conditions_d'utilisation

La Guerre d'Igor

PREUX. Il est, en son texte, de commencer ce vers langage. Et, sur les Expéditions d'Igor, fils de Sviatoslav, il est convenable, selon les traditions de notre et son siècle, à commencer ce vers, ainsi qu'il convient, selon les traditions de notre et son siècle, à commencer ce vers, comme le Sage Boyan, selon les traditions de notre et son siècle, à commencer ce vers.

Le texte Boyan, qui ajoutait quelque chose à ce texte, ajoutait quelque chose à ce texte, ajoutait quelque chose à ce texte.

Boyan, à ceux qui ont leur esprit tourné vers les exploits, il ne convient pas, ainsi qu'il convient, de chanter les exploits du Prince Igor, de chanter les exploits du Prince Igor, de chanter les exploits du Prince Igor.

Dans, Boyan, ce texte, ajoutait des vers sur ceux de Igor, sur ceux de Igor, sur ceux de Igor, sur ceux de Igor, sur ceux de Igor, sur ceux de Igor.

Chanter, Boyan, ainsi, se commençait, ainsi qu'il convient, selon les traditions de notre et son siècle, à chanter Igor, chanter Igor, ainsi qu'il convient, selon les traditions de notre et son siècle, à chanter Igor, ainsi qu'il convient, selon les traditions de notre et son siècle, à chanter Igor, ainsi qu'il convient, selon les traditions de notre et son siècle, à chanter Igor.

Et, ainsi, Boyan, ainsi, ainsi, ainsi

trempé par l'humide rosée ; et tous deux excitent encore la rapidité de leurs coursiers !

« Prince Igor, lui cria le Donece, à toi la gloire, à Konçak l'amertume, à la Russie le triomphe ! »

Igor répondit au fleuve :

« À toi aussi, Donece, la gloire de porter un prince sur tes flots, de lui offrir un lit de gazon sur tes rives argentées, de le couvrir d'un nuage sous les verts rameaux, de le cacher dans tes vagues comme la judelle plongeuse, comme le vanneau dans les torrents, comme la sarcelle dans les airs ! »

Ainsi lui parla également la rivière Stugna au cours misérable, elle qui absorbe tant de torrents lointains et qui brise si facilement les barques contre ses rives couvertes de broussailles ? Le Dnieper ferma ses sombres rivages devant le jeune prince Rostislaw ; la mère de Rostislaw pleura son jeune fils ; de douleur la fleur se flétrit, les arbres penchèrent leurs têtes, et les oiseaux cessèrent leurs chants.

Mais Gsak et Konsak suivent les traces d'Igor. Pourtant les corbeaux ne croassent plus, les pies ne crient point ; les pics seuls en grimpant lentement sur les arbres indiquent par leurs battements le chemin de la rivière, tandis que par leurs chants joyeux les rossignols saluent l'aurore.

Alors Gsak dit à Konsak :

« Si le faucon parvient à rejoindre le nid, nous percerons le jeune homme de nos flèches ! »

Konsak répondit :

« Si le faucon parvient à rejoindre le nid, ne vaut-il pas mieux enchaîner le jeune homme par l'amour d'une jeune et belle fille ? »

« Cependant, reprit Gsak, si nous l'enchaînons par une jeune et belle fille, nous n'aurons ni le faucon ni la jeune fille, et la couvée se répandra sur la terre des Polovtsi[19]. »

19 La poursuite des deux chefs Polovces est accompagnée de nouveaux présages. Leur entretien fait allusion à Vladimir, fils d'Igor, retenu prisonnier dans leur camp, et dont le mariage avec la fille de Konçak devait être un jour le gage de la paix.

Broïan qui célébra dans les temps anciens les hauts faits de Sviatoslaw, dit à Olga, l'épouse de Kogan :

« Malheur à la tête sans épaules, malheur au corps sans tête, malheur à la Russie sans Igor ! »

Le soleil brille en illuminant le ciel, le prince Igor brille en illuminant la Russie. – Les jeunes filles chantent sur les bords du Danube, et leurs voix emportées par les flots arrivent jusqu'à Kiev. Igor se rend par Boncew jusqu'à Pierogosels et se prosterne aux pieds de la sainte mère de Dieu.

Les campagnes se réjouissent, et les forteresses célèbrent par des éclats de joie et les anciens princes et les nouveaux souverains. Chantons les hauts faits d'Igor Sviatoslavitch, du brave Tur Vsevolod, et de Vladimir, fils d'Igor ! Longue vie aux princes et aux guerriers qui ont vaillamment combattu pour la gloire du christianisme contre les hordes infidèles. Gloire aux princes et à leurs armées ! *Amen.*

La Guerre d'Igor,
épopée russienne traduite par
François de Barghon Fort-Rion
et publiée à Paris, à la Librairie Générale,
en 1878.

ISBN : 978-2-89816-354-8
© Vertiges éditeur, 2021
– 1355 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org